

Rencontre avec Gerry Oulevay qui sera demain l'invité du festival biennal Carnets de Voyages, à Marly

A vélo, sur la route de ses origines

« JEAN AMMANN

Aventure » Pour Gerry Oulevay, ce voyage fut un retour aux sources et même un retour au berceau: le 14 avril 2007, il est parti à vélo de Chexbres pour Bombay, plus précisément pour le Church Missionary of Charity, l'orphelinat où il est né, 24 ans plus tôt, et où il avait passé les huit premiers mois de sa vie.

Un temps, l'espace d'une folie, il avait pensé partir pour l'Inde en skateboard ou bien à pied, «et puis j'avais des copains qui voyageaient à vélo, je me suis dit: pourquoi pas le vélo?» Lui qui ne faisait pas de vélo, qui ne se considère pas comme un cycliste, est parti vers l'Inde.

Il reviendra «apaisé», après 25 000 km et trois ans et demi d'un périple qui le vit passer par l'Iran, le Pakistan, l'Inde, la Chine, le Japon, le Laos, et bien d'autres pays encore, vallonnés, ventés, éreintants, sinon le vélo ne serait pas le vélo: «Oui, il y a eu des jours où j'ai pleuré sur mon vélo, où je l'ai jeté par terre, mais il y a eu tellement de beaux moments que j'ai toujours trouvé l'énergie pour avancer.»

Pour éviter le clash

Gerry Oulevay était déjà allé sur les traces de sa naissance: «En 1997, j'avais quatorze ans et j'étais allé à Bombay avec ma mère adoptive. J'avais eu envie de retrouver mon identité, mais ça a été un choc, je l'ai assez mal vécu. Entre la Suisse et l'Inde, j'ai été bouleversé. J'ai mis presque dix ans pour m'en remettre.» Gerry Oulevay parle d'un «clash»: le décalage est trop grand entre son pays d'adoption et son pays d'origine, trop de luxe d'un côté, trop de misère de l'autre, trop d'inégalités en somme, et le sentiment d'avoir échappé comme par miracle à la fatalité.

Alors, cette fois, en 2007, au moment de remonter une nouvelle fois vers ses origines, il a choisi le vélo: «J'ai voulu éviter le clash de l'avion. J'ai voulu passer par la route pour m'acclimater aux différentes cultures, pour apprivoiser les différents faciés.

Il ne faisait donc pas de vélo avant ce 14 avril 2007, lorsqu'il enfourcha sa bicyclette lourde comme une jument morte: entre 70 et 80 kilos à tracter jusqu'au cœur de l'Inde. Gerry Oulevay ne part pas seul, il est accompa-



Gerry Oulevay et Marta Durant, devant l'Himalaya. Le couple a roulé ensemble pendant trois ans. DR

gné par Albert, qui roulera avec lui jusqu'au Pakistan. Puis, en Inde, celle qui était alors sa compagne, Marta Durant, le rejoindra. Ils rouleront ensemble pendant trois ans et la fin du voyage commun: «Nous nous sommes séparés, le voyage nous avait usés: pendant ces trois ans, Marta avait été tout pour moi, ma compagne, mon amie, ma maman... C'était fusionnel, c'était trop, mais nous sommes restés en bons termes.»

«Quand je suis arrivé au Kerala, je me suis senti apaisé»

Gerry Oulevay

Avec Marta, il s'est heurté aux routes du Laos et du Nord de l'Inde: «Les montées étaient tellement raides que nous devions pousser le vélo.» Avec Albert, il a bravé le désert d'Iran, des températures de 50°C: «Au Baloutchistan, nous roulions le matin, nous faisons une pause à midi et nous recommandons à rouler le soir. Nous buvions six ou sept litres par jour! Nous avions des visas pour un mois seulement et cela n'a pas été suffisant pour

traverser l'Iran: nous avons fini par prendre le train.»

En Chine aussi, Marta et Gerry sont montés dans le train: «Là, c'était autre chose, la Chine exerce pas mal de pression sur ceux qui voyagent dans le Xinjiang, à l'ouest du pays, et vers le Tibet. Nous subissions sans arrêt des tracasseries et nous avons pris le train pour échapper à ce climat assez lourd.»

Le 22 août 2007, Gerry quitte Lahore pour l'Inde. Il écrit dans

son blog: «Une émotion énorme. Emotion intense d'avoir relié par la force physique et mentale terres d'adoption et d'origine. Aussi, je me rends compte que l'intensité du voyage est plus grande que la force déployée au long de cette traversée et que la Terre reste à échelle humaine.»

Il prend le temps de s'acclimater à l'Inde, jusqu'à ce 11 février 2008, lorsqu'il franchit les portes de l'orphelinat du Church Missionary of Charity. Un journal local a relaté l'événement sous ce titre: «Un Suisse a pédalé jusqu'à Bombay». On voit Gerry et Marta franchir les portes de l'institution, un enfant leur attache un collier. «J'ai regardé ces enfants, raconte Gerry, et j'étais ému: je me suis dit que j'avais eu beaucoup de chance, j'ai été adopté par des parents aimants. Auront-ils cette même chance? Et si ces enfants sont adoptés en Inde, seront-ils bien accueillis? L'Inde fonctionne encore sous le régime des castes, seront-ils considérés comme des êtres inférieurs?»

Bombay, Goa, le Kerala

Une fois refermées les portes de l'orphelinat, la quête de Gerry n'était pas terminée: «J'ai pu consulter les documents et j'ai appris que ma maman biologique avait un nom d'origine portugaise et qu'elle était chrétienne. A Bombay, les gens m'ont dit: tu devrais aller faire un tour à Goa. A Goa, les gens m'ont dit: non, ton faciés indique une origine du Sud, tu devrais aller voir dans le Kerala. Et dans le Kerala, je me suis senti comme à la maison. Je ressemblais aux gens, j'ai souvent un regard un peu insistant et je rencontrais le même regard dans les visages qui m'entouraient. Je me sentais bien. Je me suis dit: voilà, je dois venir du Kerala. J'étais apaisé.»

C'est donc ce Gerry apaisé qui partira ensuite vers le Népal, le Japon, où il donnera dans la rue des conférences improvisées, qui financeront la suite de son voyage et son retour vers la Suisse. Il y aurait encore tant de choses à raconter, comme ce vélo, inventé par Gerry Oulevay, micromécanicien de formation, qui fabrique des barbes à papa par la seule force des mollets. Mais Gerry Oulevay n'est pas un homme qui se laisse enfermer dans une demi-page de journal. Voilà pourquoi il sera demain, à 15 h 30, l'invité de Carnets de Voyages, à Marly. »

C'EST PARTI POUR TROIS JOURS DE DÉPAYSEMENT AVEC LES VOYAGEURS D'ICI

Organisé tous les deux ans, le festival Carnets de Voyages commence ce soir au Cycle d'orientation de Marly (route des Ecoles 28). A 19 h 30, Camille Drompt, Coralie Jaquet et Marine Spicher lanceront ces trois jours de dépaysement avec *Trois Gruériennes en terres kirghizes*. Elles seront suivies par Claude Marthaler, le cyclonaute.

Demain à 11 h 15, Julie et Edgar Haldimann-Sandell ouvriront le cycle des présentations avec *La roue des rêves*, soit 12 000 km en tandem. A 15 h 30, on verra aussi Gerry Oule-

vay, parti sur la route de ses origines (lire ci-dessus) et les kayakistes fribourgeois, Andreas Wicky et Benjamin Novak, partis pagayer en Colombie-Britannique: non, la vie n'est pas toujours un long fleuve tranquille (16 h 30). La journée se conclura sur l'eau, avec *Le passage du nord-ouest à la voile*, raconté par Michael Kilchoer, Alexandre et David Giovannini (21 h 15).

Dimanche, dernier jour du festival, quatre conférences sont programmées. A 13 h, nous prendrons le sillage des Favre en mer: trois

ans de navigation avec Hervé, le père, Muriel, la mère, et les deux enfants, Benoît et Julie. C'est à 15 h 45 que nous embarquerons pour le dernier voyage: Cynthia et Sylvain Bapst sont partis avec leurs enfants pour un mois à travers l'Alaska. A bord d'un camping-car, ils parcourront 4800 km, de fjord en fjord.

Ce festival, dont c'est la 6^e édition, est à but humanitaire: les entrées sont gratuites mais le fruit de la collecte et le bénéfice de la cantine sont reversés à des œuvres d'entraide. JA > www.carnetsdevoyages.ch

Groupe E et Alpiq s'associent

Mobilité » Groupe E et ses partenaires s'allient à Alpiq. En fusionnant leurs réseaux de recharge pour les voitures électriques, ils proposeront dès le début 2017 plus de 300 stations dans tout le pays devenant ainsi le plus important réseau de recharge en Suisse.

Ce réseau, répertorié sur une application, sera baptisé Move, du nom de celui créé en 2013 par Groupe E et ses partenaires. Le canton de Fribourg compte une vingtaine de bornes. » TG

Les crèches sont de retour à Tavel

Musée Singinois » Comme chaque année, le début de la période de l'Avent rime avec exposition de crèches à Tavel. Après avoir mis en valeur l'artisanat français l'an dernier, le Musée Singinois met cette fois-ci un coup de projecteur sur les crèches confectionnées en Allemagne.

Montée en partenariat avec le musée KrippenWelt, à Stein am Rhein (SH), l'exposition fait la part belle aux pièces traditionnelles comme aux réalisations plus modernes, explique la conservatrice



Cette étonnante crèche de verre est l'un des clous de l'exposition. Charles Ellena

Franziska Werlen. Avec le développement des marchés de Noël, les crèches ont essaimé depuis leur bassin traditionnel catholique vers d'autres régions d'Allemagne. A Tavel, on peut ainsi admirer des pièces venues des Monts-Métallifères et de Bavière, avec une crèche en céramique exceptionnelle confectionnée par la société Villeroy & Boch.

A voir jusqu'au 15 janvier. »

MARC-ROLAND ZOELLIG

> www.senslermuseum.ch

GUIN

HEURTÉE SUR UN PASSAGE

Une conductrice de 80 ans a heurté, mercredi peu avant midi, une jeune fille de 13 ans qui traversait un passage piéton devant la gare de Guin. L'ainée, qui a quitté les lieux sans se soucier de la blessée, a pu être identifiée. Selon la police fribourgeoise, elle est allée garer sa voiture sur une place de parc située un peu plus loin, afin de ne pas gêner le trafic. Les témoins éventuels sont priés de contacter la police au 026 304 17 17. MRZ